

HAÏKU en français

Poèmes en trois vers

BAGNA CAUDA

BAGNA CAUDA fume
ail et anchois, nuit d'hiver
pain chaud partagé

BAGNA CAUDA danse
dans le bol de terre tiède
l'hiver ralentit

BAGNA CAUDA brûle
doigts plongés, rires autour
veillée piémontaise

BAGNA CAUDA veille
l'ail murmure aux anchois
la nuit se prolonge

BAGNA CAUDA lente
légumes nus à tremper
le temps se dissout

BAGNA CAUDA rit
l'ail attaque sans pitié
baiser reporté

BAGNA CAUDA bout
tout le monde plonge le pain
haleine comprise

BAGNA CAUDA forte
même le chat garde ses distances
amour courageux

BAGNA CAUDA gagne
contre tout parfum du monde
adieu séduction

BAGNA CAUDA fière
je sens l'ail jusqu'à demain
bonheur sans regret

BAGNA CAUDA coule
sur mes bonnes intentions
régime annulé

BAGNA CAUDA trône
moi, humble serviette nouée
dignité fondue

BAGNA CAUDA lourde
je me resserre quand même
héroïsme lent

1 — L'arrivée

BAGNA CAUDA attend
table chaude, manteaux tombés
faim déjà bruyante

2 — La première plongée

BAGNA CAUDA fume
je souffle, puis je replonge
prudence oubliée

3 — L'enthousiasme

BAGNA CAUDA règne
légumes alignés, tremblants
aucun survivant

4 — La démesure

BAGNA CAUDA encore
je dis "juste un dernier"
pain infini

5 — Le silence

BAGNA CAUDA lourde
on parle avec les yeux
ventres satisfaits

6 — Le lendemain

BAGNA CAUDA hier
miroir sincère ce matin
heureux, mais seul

PROLOGUE

BAGNA CAUDA luit
le rideau sent déjà l'ail
le public salive

ACTE I — L'APPÉTIT

BAGNA CAUDA chauffe
mains propres, regards sérieux
promesses mensongères

ACTE II — L'IVRESSE

BAGNA CAUDA appelle
on plonge sans plus compter
pain, doigts, dignité

ACTE III — LA CHUTE

BAGNA CAUDA pèse
chaises qui grincent, soupirs longs
silence en scène

ACTE IV — L'APRÈS

BAGNA CAUDA reste
dans l'air, sur les vestes, en nous
entracte éternel

ÉPILOGUE

BAGNA CAUDA hier
applaudissements lents du ventre
rideau... très tard